

ANGLAIS

ÉPREUVE À OPTION : ORAL EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

A. Nesme, N. Vanfasse

Coefficient : 3 ; Durée de préparation : 1 heure.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 25 d'exposé et 5 de questions.

Type de sujets donnés : Deux œuvres au programme.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun, mais le candidat reçoit lors du tirage un exemplaire de l'œuvre dont est tiré l'extrait photocopié.

Longueur des passages proposés : environ deux pages et demie pour les nouvelles de Flannery O'Connor et un seul sonnet pour Shakespeare.

Nombre de candidats entendus : 10

Notes attribuées :

Sur Shakespeare : 11 ; 12 ; 18 ; 19 ; 20

Sur Flannery O'Connor : 08 ; 08 ; 09 ; 14 ; 15

Le jury a eu le plaisir d'entendre cette année 10 candidats. Il se réjouit de l'augmentation de leur nombre depuis deux ans et de la progression de leur niveau à la fois en anglais et de façon générale, puisque quatre d'entre eux ont été reçus en 2004. Les candidats sont arrivés bien préparés à cette épreuve et visiblement inspirés par les œuvres au programme. Pour certains, il reste cependant encore quelques progrès à faire en prononciation. Un bon angliciste se doit en effet de maîtriser à la fois la langue écrite et orale. Ceci peut sembler une évidence, mais le jury a parfois eu l'impression que certains candidats avaient privilégié l'écrit par rapport à l'oral dans leur préparation au concours.

Cinq des dix commentaires furent très bons voire excellents à la fois par leur contenu, leur savoir-faire et la qualité de l'anglais. Le jury s'est réjoui de voir intégrer des candidats aussi compétents et espère vivement que ces résultats très encourageants inciteront d'autres anglicistes à tenter ce concours permettant d'accéder à une formation exceptionnelle à l'École et dans les meilleures universités étrangères.

Il semble utile de rappeler brièvement le déroulement de l'épreuve et l'intérêt de ses différentes étapes. Le candidat commence par lire le texte à partir du début et jusqu'à ce que le jury l'arrête. Ce premier contact est crucial car il donne une première impression du candidat, lui permet de poser sa voix et de se mettre en confiance. Puis vient l'explication proprement dite. Cette année, les candidats ont tantôt choisi de faire un commentaire composé, tantôt opté pour une explication linéaire. Dans les deux cas, les présentations furent, dans l'ensemble, tout à fait convaincantes. Le jury signale cependant que, même dans le cas de l'analyse linéaire, l'annonce du plan de l'explication est nécessaire et que la présentation du passage doit toujours faire l'objet d'une construction et témoigner d'une logique d'ensemble. Comme l'an dernier et à la satisfaction du jury, la partie de l'épreuve consacrée aux questions a été bien exploitée par les candidats qui l'ont considérée comme une phase de dialogue dont le but était de les amener à préciser leur pensée, de les aider à rebondir, et en aucun cas de les mettre mal à l'aise.

Les questions posées étaient très variées et destinées à évaluer l'étendue des compétences littéraires des candidats, de leur culture et de leur curiosité intellectuelle. Elles portaient par exemple sur le contexte, l'analyse formelle, les approches critiques possibles... En posant ces questions, le jury ne cherchait pas à imposer une lecture. Il était ouvert à toutes les interprétations, pourvu qu'elles fussent cohérentes et adaptées au passage proposé. L'objectif de ses questions était de voir si, après un exposé soigneusement préparé, le candidat était capable de réagir à brûle-pourpoint et d'approfondir son interprétation du texte voire de la remettre en question.

C'est d'ailleurs dans cette optique d'ouverture que le jury avait choisi de proposer cette année l'intégralité des sonnets de Shakespeare. Il souhaitait ainsi inciter les candidats à se préparer au cours de l'année à des méthodes d'analyse leur permettant d'aborder n'importe quel sonnet de manière personnelle, en introduisant dans leur exposé les connaissances acquises au cours de l'année mais sans les réciter. De même, pour favoriser une lecture de ce type, les notes de l'édition annotée proposée pour la préparation de l'épreuve pendant l'année furent supprimées au moment du concours, le candidat disposant cependant des notes jugées indispensables à la compréhension du sonnet à analyser.

Les candidats ayant travaillé sur Shakespeare se sont vu proposer un seul sonnet, mais le jury s'attendait à ce qu'ils fissent référence à d'autres sonnets du corpus, notamment quand ces références s'imposaient. Leur connaissance de l'ensemble du corpus devait les aider à éclaircir le sonnet qu'ils avaient à étudier, mais sans se substituer à l'explication du sonnet lui-même.

Paradoxalement, c'est aux candidats interrogés sur Flannery O'Connor que ce reproche d'avoir négligé le texte au profit d'analyses un peu trop générales s'est parfois appliqué. Le jury tient donc à rappeler que l'exercice consiste avant tout à offrir une lecture originale du passage proposé, en mettant en lumière sa spécificité, éventuellement à l'aide de références extérieures pertinentes.

Les œuvres au programme étaient cette année bien maîtrisées, et les candidats avaient de surcroît une connaissance satisfaisante des références indispensables à leur compréhension (textes majeurs de la Bible, tradition du sonnet...). Alors que les sonnets de Shakespeare étaient au programme pour la première fois, ils ont donné lieu aux trois meilleures prestations. Le jury a attribué des notes excellentes à des commentaires riches, fins et nuancés exprimés dans un anglais remarquable. Il a été particulièrement sensible à l'attention prêtée par les candidats à la matière verbale, à l'énonciation, à l'organisation syntaxique des sonnets, mais aussi à leur logique parfois paradoxale, au jeu sur les topoi et à l'épaisseur du signifiant dont un travail approfondi pendant l'année a permis de mettre en lumière de façon très convaincante les diverses strates.

Quant aux candidats interrogés sur Flannery O'Connor, ils ont su, beaucoup mieux que l'an dernier, articuler le contenu de ces nouvelles et leur dimension littéraire et intertextuelle. La technique narrative de l'écrivain, son goût pour les détails incongrus, sa fascination pour le grotesque, son écriture satirique et sa rhétorique oralisée ont été beaucoup mieux abordés.

Le jury espère que cette épreuve, qui lui a permis de repérer des anglicistes très prometteurs, suscitera de nouvelles vocations à la prochaine session.